



DEJEAN/SYGMA

En juillet 1973, la magnifique carène de Pen Duick VI, dessinée par André Mauric, touche l'eau pour la première fois.

ANDRÉ MAURIC

La fin d'un grand monsieur

Avec le décès d'André Mauric survenu le 10 juillet à l'âge de 94 ans, c'est l'un des plus grands architectes naval du XX^e siècle qui disparaît. Pour les plaisanciers, son nom restera intimement attaché à des bateaux qui ont profondément marqué leur époque : le First 30 Bénéteau, les Delph, le Super Challenger, le Mélody Jeanneau. Mais on ne saurait oublier qu'il a exercé son art dans tous les domaines. Il concevait et dessinait des hélices mais également des vedettes rapides pour les Douanes, la Marine nationale ou de grands motor-yachts pour les chantiers de l'Estérel. Dans le domaine de la course, il avait touché à tout. C'est à lui qu'Eric Tabarly avait fait appel pour qu'il imagine *Pen Duick VI*. Et c'est encore lui qui dessina *Raph* en 68 avant qu'il ne devienne *33 Export* dans les *Whitbread 73* et *77*, épreuve où figurait un autre de ses plans, *Neptune Stars*, 8,50 m de Jauge internationale, 12 m JI dont le célèbre *France 1* pour le défi français lancé par le baron Bich, tout le passionnait. Dans le domaine de l'IOR, bon nombre de coureurs marseillais lui ont fait confiance. Il signa entre autres les plans des *Fantasque*, *Tadorne* et *Aigue-Blue* qui imprimeront de leurs noms les grandes heures des Semaines de Marseille. En 1980, après avoir cédé son cabinet d'architecture à un jeune ingénieur du génie maritime Jean-Charles Nahon, André Mauric se faisait toujours un plaisir de venir prendre l'air du large, le temps d'un déjeuner au pavillon flottant de la Nautique. Au total, de 1930 à 1985, ce sont plus de trois mille plans qui portent sa signature. Une somme dont les archives sont soigneusement conservées dans la bibliothèque de la Société nautique de Marseille. Pour les générations futures.



AFP/PATRICK VALASSERIS